

Voyage aux Seychelles 2012

David Touitou

Introduction

Je tenais à remercier Alan Jarrett (MARINE SHELLS OF THE SEYCHELLES, éditions Carole Green Publishing, 2000), pour avoir partagé sa connaissance des baies de Mahé.

Liste des espèces de CONIDAE que je n'ai pu trouver aux Seychelles avant ce voyage :

Liste issue du livre d'Alan Jarrett :

Conus betulinus – *Conus quercinus* – *Conus figulinus* – *Conus bullatus* – *Conus crocatus* (+ photo dans le RKK) – *Conus ammiralis* (+ photo dans le RKK) – *Conus abbas* – *Conus keatii* = *Conus inscriptus* f. *adenensis* (+ photo dans le RKK) – *Conus pertusus* – *Conus auricomus* – *Conus obscurus* – *Conus mitratus* – *Conus zonatus* (+ HSN december 1969) – *Conus cylindraceus* – *Conus circumactus*

Complément issus de mes recherches :

Conus barthelemyi (R.K.K. + message de M. Rawlingson Plant, aujourd'hui décédé, trouvé sur CONCHNET, présence à confirmer)

Conus balteatus (R.K.K avec photo page XX).

Conus aureus paulucciae : Il se trouve au nord (Maldives) et au sud (Comores & Réunion).

Je précise qu'il n'existe pas de trace d'éventuelles recherches sur les cônes Seychellois au-delà des 30-40 m. Les tombants qui bordent le plateau des Seychelles restent vierges de toute collecte. Il est fort possible que des espèces comme *Conus molluccensis* (pour ne citer que la plus classique) s'y trouvent. Les dragages ont permis de remonter par le passé *Conus keatii* (*Conus inscriptus* f. *adenensis*) mais à quelle profondeur ?



Le periostracum épais de *Conus betulinus*

Vendredi 20 avril

Nous arrivons sur Mahé. Mes parents, déjà sur Praslin, nous accueillent à la sortie de l'avion, récupèrent nos deux enfants et repartent pour leur havre de paix. Nicole et moi descendons le long de la côte en direction du sud où nous avons pour quelques jours loué un bungalow. Les Chalets d'Anse Forban sont situés entre Anse Forban et Anse Marie-Louise.

Face aux bungalows, un petit lagon nous attend. Grâce à Google Earth, j'avais déjà noté que ce petit lagon ne semblait pas propice à la recherche des CONIDAE, car trop « algueux ».

Cela dit la passe d'Anse Marie-Louise me fait rêver depuis longtemps ! En effet, cette petite brèche dans le récif est le seul spot connu aux Seychelles qui ait abrité le très rare *Conus zonatus*. Alan Jarrett, dans son livre en parle et on trouve une deuxième trace dans un article publié en décembre 1969 par George D. Ballentine dans Hawaiian Shell News (HSN). Dans cet article court mais très précis M. Ballentine mentionne cette passe et y a lui-même récolté un spécimen vivant. Il y explique qu'il l'a découvert dans une flaque de sable dans une zone où l'on croise également *Conus imperialis* et *Conus distans*. Il prévient que la passe peut être dangereuse à cause du très fort courant qui y règne.

Ma sortie ce jour-là se déroule en face de la pension. Je me refuse à aller barboter dans la passe, me disant qu'en sortant de l'avion, ce n'est pas forcément une bonne idée d'aller se battre contre le courant... Premier constat : le lagon n'est pas intéressant du tout. On croise bien quelques porcelaines communes comme *Cypraea helvola*, *Cypraea annulus*, *Cypraea moneta*, *Cypraea caurica*, *Cypraea histrio*. Du côté des cônes... pas de quoi être enchanté. L'habitat permettrait de trouver *Conus namocanus* et *Conus capitaneus*. Mis à part quelques *Conus coronatus*... rien à voir !

Je tente une incursion vers le haut du récif mais les vagues sont trop puissantes et il manque cruellement d'eau. Je me glisse lentement vers la fameuse passe. Devant la passe, une zone détritique se dévoile. Je fouille sous les morceaux de corail mort mais aucun *periostracum* n'apparaît.

Le courant me tracte lentement vers la passe. La tentation est trop forte : j'y vais. Je zigzague dans cette passe tant désirée. Le courant est effectivement pénible. De temps en temps je me retourne afin d'apprécier ma capacité à nager face au courant au fur et à mesure que je dérive vers le large.

La passe ne ressemble pas à l'idée que je m'en étais faite. Je repense à l'article publié dans HSN et je scrute depuis la surface les poches de sable. Rapidement une forme apparaît. Je plonge mais il s'agit d'un *Conus distans*. Un peu plus loin je trouve *Conus imperialis* mort. Tout cela correspond à la description de M. Ballentine.

Incroyable, sur le côté droit, je nage au-dessus de dizaines de *Conus distans* de toute tailles. Un peu plus loin deux énormes, ou plutôt monstrueux *Conus bandanus* se font face.



Conus canonicus de Mahé

Un troisième est repéré, plus petit mais tellement plus joli. Il faut dire que je ne m'aime pas tellement les gros cônes.

Je croise aussi un gros *Conus vexillum*. Toute la zone recèle des centaines de coquilles mortes, pour l'essentiel *Conus distans*, *Conus lividus* et *Conus rattus*. Ce qui me surprend c'est la taille des cônes. Ils sont tous énormes. Les spécimens morts de *C. rattus* sont deux fois plus gros que ceux que je vois habituellement ! Après 35 minutes d'efforts, j'abandonne.

Sur le retour je croise un *Conus geographus* mort, un énorme *Conus arenatus* mort, sur les herbiers *Conus flavidus* de fort belle taille une fois de plus et pour finir un magnifique *Lambis crocata* à la bouche d'un orange intense inhabituel !



Conus vexillum, peu fréquent

Samedi 21 Avril

Je pars seul de bonne heure visiter Anse aux Poules Bleues. La marée est basse et il faut marcher sur les herbiers pour accéder à un peu de profondeur. Alan Jarrett, du temps où il vivait sur Mahé y a trouvé dans peu d'eau le rare *Conus omaria*. Comment résister ? Je commence par le sommet du récif. Les porcelaines y sont légion : *Cypraea tigris*, *Cypraea histrio*, *Cypraea helvola*, *Cypraea caurica*, *Cypraea clandestina*, *Cypraea isabella*. J'entame l'exploration de la pente car Alan m'a dit d'aller chercher dans 3 à 4 mètres d'eau. Au bout d'une heure, rien n'y fait : pas de *Conus omaria*. Cela dit pas de *Conus* tout court ! Je reviens sur le haut du récif afin de rentrer et j'y croise *Conus catus* de taille et de couleur classique ainsi que *Conus frigidus*, espèce peu fréquente que nous n'avons pas trouvé à Mayotte d'ailleurs (cf. article du XENOPHORA d'octobre 2012).



Conus distans de Mahé, toujours encroûté

A mon retour, Nicole et moi partons en PMT dans le lagon d'Anse Forban. Je finis par trouver un gros *Conus canonicus* puis un deuxième spécimen plus petit. Enfin un espèce intéressante ! Plus loin, je trouve plusieurs *Conus coronatus* ainsi qu'un *Conus nanus* totalement encroûté. Nous irons ensemble dans la passe mais à part la légion de *Conus distans*, rien de bien nouveau. Le courant étant plus important que la veille, nous rebroussons chemin. Je croise alors un joli *Conus moreleti* que j'observe tranquillement. Je remarque en regardant l'animal qu'il est vraiment très différent de celui de *Conus lividus*. Alors que l'animal de *Conus lividus* est d'un violet très sombre (pratiquement noir) avec un siphon de même couleur, celui de *Conus moreleti* est plus clair (de teinte orangée) mais surtout le haut du siphon possède une bande orange, puis une bande noire puis une bande blanche et est donc aisément identifiable par ce point. Je n'avais jamais fait attention à cela par le passé ; cela me permettra de les identifier plus facilement lorsqu'ils sont très encroûtés. Près du bord, je trouve mon premier *Conus rattus* géant vivant, posé sur le sable à l'envers, totalement encroûté.

En relisant l'article de HSN de novembre 1969 (pour la



Conus flavidus dans une prairie marine

énième fois...) je note que l'auteur a récolté son *Conus zonatus* en février. Ce n'est pas une bonne nouvelle. En effet, février-mars sont deux mois reconnus de ponte importante pour nos chers CONIDAE. Plusieurs espèces se rapprochent du bord à cette période. L'information est donnée dans le livre d'Alan Jarrett et j'ai moi-même pu le confirmer globalement en février 2007. Cela a été d'ailleurs flagrant pour deux espèces intéressantes et peu fréquentes : *Conus gubernator* f. *leehmani* et *Conus aulicus*... ; fin avril, les *Conus zonatus* sont peut-être retournés dans leur biotope qui sait ?

Dimanche 22 avril

Nous partons pour la baie de Port Launay. J'ai repéré cette anse par Google, elle semble propice à la prospection. J'espère aussi pouvoir retourner visiter un spot donné par Alan dans la zone d'Anse à la Mouche. Il vaut mieux en profiter le matin car la marée remonte l'après-midi et rend impraticable la majeure partie des spots accessibles depuis le bord.

Arrivée de bonne heure (8h50). Le ciel est chargé et l'eau trouble, cela donne une ambiance glauque. Nous choisissons de longer le récif de gauche. Mauvaise pioche. Il n'y a rien. De jolis coraux, des poissons, un poulpe stressé mais aucun coquillage. C'est à peine si nous croisons quelques porcelaines. Je tente une incursion sur les herbiers du centre de la baie. Seul

un énorme *Conus leopardus* est repéré.

Nous décidons de rentrer à la pension. En passant à Port Glaud, nous découvrons un petit lagon à marée basse qui nous appelle ! Demi-tour. Nous nous équipons et nous voilà de nouveau en mode prospection. Il y a tout au plus 80 cm d'eau, nous avançons à pied pour arriver au plus profond, tout à coup je sens une douleur sous le pied, je lève mon pied et je vois une térébre plantée... il faut le faire quand même ! J'aurais dû écouter Nicole qui a choisi de porter directement ses chaussons...



C. striatus, fome classique

Nous arrivons enfin dans la partie « baignable ». Nous nageons lentement entre les herbiers, dans les coulées de sable. L'eau est très claire, il y a ça et là un petit morceau de corail mort à soulever, c'est très chouette ! Je repère un gros cône mort posé sur le fond de la forme de *Conus striatus*. Je m'approche, et stupeur : ce n'est pas *Conus striatus* ! C'est un énorme *Conus gubernator* !! Je ne m'y attendais pas du tout dans si peu d'eau. Le cône est en très bon état, les motifs superbes mais il a été attaqué par les patelles ! La plaie du collectionneur. La spire est agressée par 6 ou 8 de ces bestioles. La seule qui se trouve sur le dos du cône n'a heureusement pas abîmé la coquille.

Après une telle trouvaille, les troupes sont motivées et nous passons la zone au peigne fin !



l'énorme *Conus gubernator* de Mahé

Nous croisons d'autres cônes : *Conus virgo*, *Conus lividus*, *Conus arenatus*, *Conus flavidus* et pour finir un petit *Conus striatus*, l'espèce n'est pas fréquente aux Seychelles et elle cohabite avec *Conus gubernator* habituellement... nous étions donc au bon endroit. Sur le retour nous croisons une *Cypraea carneola*.

Après avoir mangé, je repars seul faire un peu de PMT à Anse à la Mouche puisqu'Alan y a trouvé par le passé *Conus pennaceus* en compagnie de *Conus episcopatus* et *Conus bandanus*. Une fois la voiture garée, je marche 25 minutes le long du bord afin d'atteindre le récif. L'eau est trouble car la marée remonte et les vagues sont assez fortes. Une fois arrivé sur le récif, la turbidité diminue et je peux commencer mon remue-ménage.

Je n'ai pas beaucoup de temps car j'ai promis de ne pas rentrer trop tard. L'endroit me semble sympathique. Mais finalement, mis à part quelques coquillages communs (*Cypraea caputserpentis*, *Cypraea histrio*, *Conus coronatus*, *Conus lividus*) et un joli *Conus canonicus*, je n'ai rien vu qui sorte de l'ordinaire.

Une fois de retour à Anse Forban, quatrième mise à l'eau de la journée devant la pension à marée haute. On fait plus une balade que de la recherche. Nous croisons un *Conus geographus* coupé en deux et un gros *Conus rattus*. On trouve aussi *Cypraea vitellus*.

Lundi 23 avril

Nous partons faire un peu de PMT dans le petit lagon de la veille. Toujours aussi sympathique ce petit coin ! Cette fois j'ai emporté mon numérique. Pendant une bonne heure et demie nous fouillons de nouveau la zone. Nicole trouve essentiellement des *Conus arenatus*. Pour ma part je croise *C. virgo*, *C. lividus* et deux *C. striatus*. Mais pas de *Conus gubernator* !

Nous partons ensuite visiter Victoria (la capitale). Je retrouve Antoine Manes dans un des « curios » qui se trouvent le long de la voie principale. Antoine Manes cité de nombreuses



Alternance de prairies et de vasques sableuses (zone où nous avons trouvé le *C. gubernator*)

fois dans le livre d'Alan Jarrett a été dans les années 70 un grand collecteur de coquillages et il connaît Mahé et ses environs comme personne. A l'époque il plongeait pour les coquillages en bouteille, ce qui lui a valu la récolte de la plupart des raretés locales comme *Conus crocatus* et *Conus ammiralis*.

Je me présente et il m'invite dans sa boutique regarder ses cônes locaux. Le problème avec ce personnage fort sympathique c'est qu'il raconte n'importe quoi. Je lui demande s'il possède toujours son magnifique *Conus crocatus*. Il me dit qu'il le conserve là. Dans une petite boîte sont rangés des coquillages rares (*Cypraea guttata*, *Cypraea valentia*,...). Le spécimen est

vieux mais très joli. Il ressemble aux *Conus thailandis* par sa forme et ses motifs. Puis je vois un joli *Conus bullatus* f. *pongo*. Il me propose de me les vendre pas cher. Je lance un 100€ pour les deux, lui 150€...

Puis nous passons à un autre tiroir dans lequel c'est le gros mélange. On repère des cônes locaux mélangés à des cônes venus d'ailleurs. Alors que j'identifie tous ses cônes avant qu'il n'ait le temps de lire les papiers insérés dans leur canal et que je sépare aisément les cônes suspects, il continue quand même à me baratiner. Cela me fatigue.

En regardant de plus près le joli « cône safran », je le trouve différent de celui qui est photographié dans le HSN et dans le livre d'Alan (Je précise qu'Alan l'a vu avec l'animal à l'intérieur). M. Manes me montre un joli *Conus aurisiacus* des Seychelles.. mon œil ! Et ça continue avec les *Conus pennaceus* de Madagascar... Dans le tiroir il y a une bonne demi-douzaine de *Conus bullatus* f. *pongo* beached. Ils auraient été dragués... peut-être.



Deux gros *Conus episcopatus* aux motifs délicieux

Déjà que je n'achète pas de coquillages, je ne suis plus très motivé par l'achat de ces pièces manquantes pour ma collection. Comment être certain de leur provenance ? Même le *Conus bullatus* peut provenir d'un autre endroit de l'Océan Indien... Finalement je n'achète rien.

C'est dommage de n'avoir pas pu discuter habitat & cônes, cet homme possède un océan de savoir qui disparaîtra sans laisser de trace...

De retour à la pension, nous partons nous détendre dans le lagon d'en face. Je tente une incursion dans la passe car la mer est d'un calme absolu. Il est 17h00, la marée est haute. Le lagon est déjà trouble mais la passe est claire et le courant absent. C'est un bonheur. Cela me permet de scruter le fond tranquillement.

Un groupe de raies aigles passe devant moi, de gros poissons vont et viennent, les rascasses volantes prennent leur envol majestueux, des calamars chassent. Deux cônes sont posés à l'envers : *Conus moreleti* et *Conus flavidus*. Un *Conus leopardus* se déplace. Je repère depuis la surface une bonne vingtaine de *Conus distans* mais aucune trace de *Conus imperialis* ni de *Conus zonatus*. Des restes d'un gros *Conus rattus* fraîchement dévoré jonchent le fond. En soulevant une dalle à l'extérieur du récif je trouve *Conus catus*. Je rentre bredouille.

Mardi 24 avril

Dernier jour à Mahé. Nous partons de bonne heure à l'Anse Royale car Alan m'avait dit que nous pourrions trouver avec de

la chance *Conus betulinus*. C'est une des deux seules espèces classiques seychelloises qu'il me manque (*Conus betulinus* et *Conus quercinus*). Nous partons en direction du récif dans le lagon. Le courant est assez fort. La zone semble austère. Je sens rapidement que la configuration des lieux ne se prête pas à la collecte des CONIDAE. J'en profite pour faire quelques clichés de poissons tropicaux. Nous croisons tout de même quelques espèces : *Conus lividus*, *Conus ebraeus*, *Conus arenatus* et *Conus leopardus*.

Après une bonne heure de nage à contre-courant, nous décidons de regagner le rivage. Nous passons sur des étendues sableuses. J'explique à Nicole où il faut regarder, si par chance nous passions près des herbiers, au cas où *Conus betulinus* s'y serait enfoui.

Nous sommes à 30 mètres du rivage et nous arrivons dans une zone pleine d'herbiers. Nous nageons lentement en scrutant les coulées de sable qui se forment entre les prairies « d'herbe à tortue » (*Zostera* sp.). En survolant une zone



C. striatus, forme orangée

sableuse coincée entre un herbier et une zone détritique, j'aperçois ce qui ressemble à un morceau d'épave de cône enfoui. Il ne dépasse qu'un petit morceau mais je suis certain que ce n'est pas un morceau de corail, la forme arrondie n'est pas normale. Sûrement un spécimen de plus du commun *Conus leopardus*. Je descends (2 m), et effectivement c'est un bien un gros cône enfoui, je l'extrait délicatement et la forme en dit long sur l'espèce... c'est *Conus betulinus* ! Incroyable, depuis le temps que je cherche l'espèce ! Il est gros, en très bon état. C'est très agréable de découvrir une espèce que l'on n'a jamais vu auparavant. Même à Mayotte nous ne l'avions pas croisé... Nous cherchons encore une bonne heure mais aucun autre spécimen ne sera découvert.

A peine arrivés à la pension, je repars pour le nord. Destination : Baie Ternay. Depuis le début, c'est le spot qui me semble le plus prometteur. Alan m'ayant en plus confirmé la présence de *Conus gubernator* et de de *Conus pennaceus*... rien que ça !

En arrivant à la pension vendredi, j'avais appris une mauvaise nouvelle en questionnant la patronne sur les plages de l'île : il n'est plus possible d'accéder à cette baie. L'après-midi même nous avons roulé le long de la côte Ouest afin de repérer les lieux et nous avons poussé jusqu'à la baie en question. Effectivement une fois arrivés sur la plage un garde nous avait refoulé gentiment...

Je décide d'y aller seul et de forcer le garde à me laisser accéder à la plage. Quarante minutes de route plus tard, me voilà face à la chaîne qui barre la route à l'entrée de cet ancien pensionnat maintenant abandonné. Un nouveau garde est là.

On discute le bout de gras et deux cents roupies plus tard (10€) me voilà marchant en plein cagnard sur la route qui mène à l'eldorado.



Conus imperialis

J'arrive sur la plage, la marée est bien basse et il faut de nouveau marcher jusqu'au récif sur les herbiers. A midi, c'est long... je sens pleinement la morsure du soleil.

Je trouve rapidement les zones indiquées par Alan mais ni *Conus gubernator*, ni *Conus pennaceus* ne montrent le bout de leur nez. Je peux même dire qu'en une heure et demie, je ne trouve pas grand chose d'original : *Conus lividus*, *Conus moreleti*, *Conus frigidus*, *Conus sponsalis*, *Conus rattus*, *Conus leopardus*, *Conus coronatus* et *Conus catus*. C'est la grande déception mais il faut passer par là pour apprécier les jours de chance !



Conus moreleti

Une fois rentré, je grignote et nous repartons pour le lagon de Port Glaud. Trente-cinq minutes de voiture. La marée remonte provoquant un fort courant mais l'eau reste claire et la profondeur intéressante (1 à 2 mètres). Nous croisons toujours quelques grands classiques comme *Conus arenatus* et *Conus leopardus*. Nous trouverons aussi un joli *Conus striatus*. L'espèce semble apprécier ce biotope et semble préférer se cacher sous les gros moreaux de *Porites* qui jonchent le fond sans y être accrochés. Toujours pas de *Conus gubernator*...

Jeudi 26 avril,

Nous partons faire un petit tour en bateau à Anse la Farine. Avec Moana nous faisons un peu de PMT dans les herbiers puis dans les zones détritiques qui bordent la plage. Nous croisons

quelques porcelaines communes : *Cypraea erosa*, *Cypraea caurica*, *Cypraea helvola*, *Cypraea moneta* et *Cypraea annulus*. Nous rencontrons quelques cônes aussi : *Conus lividus*, *Conus flavidus* et *Conus namocanus*.

Vendredi 27 avril,

Petite baignade à Anse Boudin, cela faisait plusieurs années que nous ne pouvions y accéder car un hôtel était en construction. En nageant avec le masque autour des rochers avec les enfants nous croisons *Conus rattus*, *Conus sponsalis* et *Conus parvatus*.

Samedi 28 avril,

Nous avons prévu une grosse journée bateau mais le temps a viré à la pluie. Nous profitons néanmoins d'une éclaircie l'après-midi pour aller nager un peu. En farfouillant près du bord un petit moment nous trouvons la plupart des espèces de porcelaines communes : *Cypraea isabella*, *Cypraea caurica*, *Cypraea carneola*, *Cypraea helvola*, *Cypraea annulus*, *Cypraea tigris*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea histrio* et quelques cônes : *Conus lividus*, *Conus rattus*, *Conus namocanus*, *Conus moreleti* et *Conus parvatus*.



Conus ebraeus au periostacum discret

Dimanche 29 avril,

Nous partons en bateau pour les îles voisines. Une fois le bateau bien ancré je pars seul faire un peu de prospection. Je passe la pointe de la petite crique. Le courant est violent et les vagues fortes. La turbidité est importante. Je m'éloigne en direction du large. L'eau devient beaucoup plus claire mais le fond est d'environ 7 à 10 mètres. Les apnées s'enchaînent au milieu de raies, de tortues et de centaines de poissons multicolores. Le décor est féérique ! Je ne croise pas de cône et je décide de me rabattre sur un petit lagon que je connais bien. Malgré la forte mer, et la visibilité nulle, j'arrive quand même à repérer et soulever quelques plaques de corail mort. Je rencontre pas mal de porcelaines communes, une douzaine de *Conus canonicus* et *Conus catus*, *Conus lividus*, *Conus rattus*, *Conus episcopatus* encroûté plus deux jolis *Conus geographus*. Ayant oublié mon caisson à la case, je ne pourrais rien immortaliser. En fin d'après-midi, après un coup de pêche minable, nous arpentons avec les enfants le lagon d'Anse la Farine et près du bord nous croisons un énorme *Conus namocanus* et un très gros *Conus coronatus* (pour l'espèce) en plus des porcelaines communes du bord de côte. J'avais prévu un stop sur un récif qui abrite *Conus pennaceus* mais j'ai eu peur de manquer d'essence... ce n'est que partie remise !

Mardi 01 mai

Nous partons en bateau pour une grosse journée. Premier stop face à une île voisine. Nous longeons en famille le récif côté large. L'eau est cristalline et le courant absent. Les enfants et la maman s'amuse avec une tortue pendant que je farfouille des grosses plaques de corail 10 mètres plus bas.

Je ne trouve rien et l'apnée me fatigue rapidement. On se rapproche du bord et nous longeons la côte granitique.

Le fond est maintenant de 4 à 6 mètres. Je croise quelques porcelaines et quelques *Conus canonicus*. Dans les anfractuosités des roches granitiques se cachent *Conus rattus* et *Conus parvatus*. Sous une petite dalle je découvre un superbe *Conus catus* orange. Cette variation est vraiment originale et les spécimens GEM rares. C'est une variation que l'on ne trouve que sur le sommet du récif en général, ce qui explique le fait qu'il soit souvent endommagé.

Nous retournons vers la plage. Les enfants jouent sur le sable pendant que nous fouillons le petit lagon. Nous croisons pas mal d'espèces : *Conus canonicus*, *Conus distans*, *Conus rattus*, *Conus coronatus*, *Conus miliaris*, *Conus lividus*, *Conus moreleti* mais la « palme » revient à Nicole qui trouve un premier *Conus nussatella* puis légèrement plus loin sous une même plaque trois spécimens vivants dont deux gros ! C'est une espèce que l'on ne rencontre pas souvent.

Nous partons ensuite, après avoir déjeuné, vers mon « spot à pennaceus ». On ancre face à une passe. Je laisse la petite



Conus catus forme orangée (la plus rare)

famille pêcher pendant que je file vers le lagon. On a ancré assez loin du récif et je dois nager dans le bleu avant d'atteindre la passe. Le courant est fort et il est « sortant », je lutte un moment avant de réussir à rejoindre le lagon. J'aurais beau farfouiller pendant une heure : pas un seul *Conus pennaceus*. Toutes les espèces communes de porcelaines sont là. J'aurais dû fouiller l'autre côté de la passe ! Je croise tout de même *Conus catus*, *Conus coronatus*, *Conus lividus*, *Conus flavidus*, *Conus canonicus*, *Conus leopardus*, *Conus frigidus*, *Conus ebraeus*, *Conus chaldeus* (pas fréquent).

Après une baignade et un coup de pêche qui donnera 6 « vieilles », nous rentrons crevés.

Jeudi 03 mai

Nouvelle virée en bateau. La mer est très calme, c'est un régal. Nous partons pour les îles proches et enrons sur un premier spot. Nous logeons le récif côté pente externe une fois de plus. Nous arrivons cette fois à la pointe, laquelle nous a offert par le passé de gros *Conus episcopatus*. Une fois n'est pas coutume, Nicole trouve le premier sous une plaque de corail mort dans 6 mètres d'eau et moi dans le même habitat dans 8 mètres d'eau. Ils sont beaux, avec les motifs habituels locaux, c'est à dire de très gros triangles qui confluent. Sur le chemin du retour je dénicher un *Conus vexillum*.

Nous fouillons un petit lagon mais il ne nous donne rien

d'original mis à part le deuxième *Conus chaldeus* vivant du séjour.

Nous anrons sur un autre récif et pendant que Nicole et Teiva mangent, Moana et moi partons aux « aulicus », après 40 minutes d'apnée dans la zone des huit mètres, nous ne trouverons pas un seul spécimen !

Nous levons l'ancre et partons vers une autre île. Malheureusement la marée haute et les vagues rendent le spot difficile. Une fois de plus Moana (7 ans) m'accompagne. Nous farfouillons la zone pendant une bonne demie-heure mais rien d'extraordinaire. Nous croisons *Conus canonicus* et *Conus varius*.

Vendredi 4 mai

Nous partons en mer une nouvelle fois. Nous anrons près d'un îlot que nous ne sommes pas venus visiter depuis des années. Nous partons faire un peu de PMT avec les enfants. Le



Conus virgo et son périostracum opaque

courant est fort et il faut rapidement se rapprocher du récif. Des myriades de poissons nous y attendent. Je cherche un peu sous de grosses plaques de corail mort une éventuelle *Cypraea talpa* naine (c'est le coin), *Cypraea argus* ou *Cypraea mappa*. Rien n'y fait. Nous nageons entre d'énormes roches granitiques battues par les flots. Une tortue se promène en quête de nourriture, un petit requin pointe blanche se repose sous une roche, les maquereaux vont et viennent en rangs serrés. En passant sur un énorme rocher plat, je vois des centaines de petits cônes : *Conus parvatus*, *Conus rattus* et *Conus frigidus*. Ils jonchent chaque veine de sable. Je n'en avais jamais vu autant.

De l'autre côté, je soulève un corail mort et le remous engendré par son déplacement ventile légèrement le sable corallien faisant apparaître une toute petite partie du *periostracum* d'un cône... malgré le petit morceau d'épaule qui apparaît sous mes yeux, je sais que j'ai trouvé le peu fréquent *Conus pennaceus*. Le spécimen est magnifique, trapu et typique des Seychelles. Quelle trouvaille !

Nous quittons ce petit paradis pour filer sur le « récif à aulicus » mais nos recherches ne donneront rien, une fois de plus. Puis nous tentons à nouveau le « récif à pennaceus » mais là aussi nous ne croiseront que des espèces classiques. Après un beau coup de pêche nous rentrons bien fatigués à la tombée du jour !

Samedi 5 mai

Dernière journée mer aux Seychelles. Nous profitons d'une journée sans vent pour faire un dernier tour de bateau. Nous visitons un petit lagon dans lequel nous croisons la plupart des cônes communs ainsi que *Conus catus*, *Conus nussatella*, *Conus canonicus* et *Conus episcopatus*. Habituellement on y trouve

Conus violaceus mais pas cette fois.

Nous terminons notre petit périple par un mouillage dans une crique. Nous partons en famille longer la côte formée par de monstrueuses roches granitiques, l'eau est d'une clarté totale. Nous croisons des tortues, un gros perroquet à bosse et toutes sortes de poissons peu farouches. Au pied du tombant granitique, le fond oscille entre 6 et 10 mètres. Je scrute les failles remplies de sable et de débris de toutes sortes dans lesquelles se cache *Conus imperialis*. Inutile de soulever les plaques de corail pour cette espèce !

Je détecte un joli spécimen de *Conus miles*, espèce pas si commune que cela aux Seychelles. Nous trouvons une jolie *Cyprea carneola* « fresh dead ». Nous passons dans un petit chenal naturel entre les rochers, le fond est d'à peine 3 mètres et la forme étroite d'un cône encroûté apparaît au fond posé entre des débris coralliens. A coup sûr *Conus imperialis*. Un mètre plus loin un deuxième spécimen est repéré. Les deux sont très beaux, typiques de la zone : bien couronnés, allongés, avec les bandes sombres qui les rapprochent de *Conus fuscatus*. De l'autre côté de la crique, je croise deux autres spécimens (6 et 8 mètres) depuis la surface, tous deux très abîmés. C'est très agréable de rechercher de cette façon les coquillages, calmement, depuis la surface ; cela me rappelle la recherche des *Conus maldivus* à Mayotte, des *Conus generalis* en Nouvelle-Calédonie ou encore la collecte des *Conus regius* à la Martinique.

Dimanche 6 mai

Nous repartons pour le sud de la France plein d'images colorées en tête.



Découverte peu habituelle : 3 gros *C. nussatella*



Le magestueux et trapu *C. pennaceus* seychellois